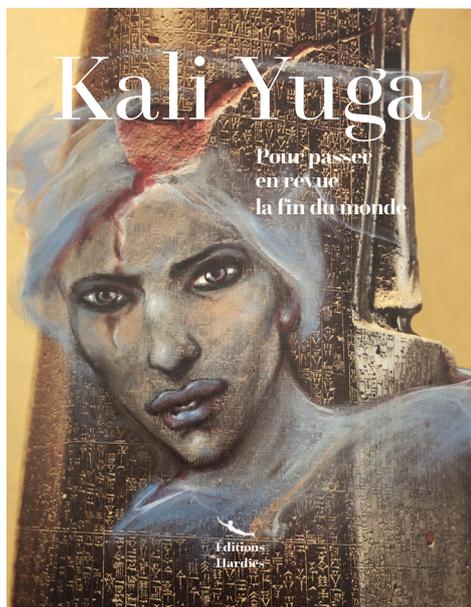

Éditions
Hardies



Couverture d'Enki Bilal
Enheduana Arwi-a et Le code d'Hammurabi
© Futuropolis, Musée du Louvre Éditions, Dist. La Collection

RELATIONS PRESSE

Alina Gurdiel
ag@alinagurdiel.com
Anne Vuksanovic
anne@alinagurdiel.com
Assistant Presse
assistant@alinagurdiel.com

Alina Gurdiel et Associés
10 rue Saint-Florentin
75001 Paris

Diffusion Actes Sud
20 x 26 cm / 456 pages / 39 €
29,99 € en version numérique



ÉDITIONS HARDIES
311 Chemin du Calavon
84480 Bonnieux
contact@editionshardies.fr
www.editionshardies.fr

Kali Yuga

Cycle 1
Échappée annuelle de création & survie
par Sophie Nauleau & André Velter

Parution en librairie le 22 janvier 2025

Cycle après cycle, Shiva détruit et régénère.
Croire en lui n'est pas nécessaire.
Sa danse est un sursaut quand tout roule à l'abîme.
Comme ce qui veut sauver le qui-vive
d'une vie nouvelle. Loin des certitudes aveugles.
Loin des lamentations de confort.
Loin des épilogues qui font la part des choses,
le jeu du néant, l'emprise du destin.
À passer en revue la fin du monde, on entrevoit
que ce n'est jamais que la fin d'un monde.

Avec

*une trentaine d'inédits
de grands auteurs du monde entier*

*Pascal Quignard ✎ Altaf Tyrewala
Edith Bruck ✎ Adonis
Rachel Eliza Griffiths ✎ Eleonóra Stathopoúlou
Fumiko Hayashi ✎ Atiq Rahimi
Elisa Díaz Castelo ✎ René de Ceccatty
Anuradha Roy ✎ Athina Papadaki
Mario Bellatin ✎ Velina Minkoff
Franz Bartelt ✎ Jean-Pierre Bibring
Dimitra Christodoúlou ✎ Ludovic Janvier
Gilles Lapouge ✎ Jean-Claude Perrier ✎ Bartabas
Luis Felipe Fabre ✎ Yannis Stiggas
Ch'ôn Myônggwan ✎ Antoni Casas Ros
Michel Houellebecq
Zéno Bianu & André Velter*

et deux portfolios signés

Raghu Rai ✎ Enki Bilal

Quatrième cycle de la cosmologie hindoue, le **Kali Yuga** correspond à un âge de querelles, de conflits, de ténèbres sans bonté ni vertu. À titre indicatif, selon les calculs minutieusement établis à partir du *Lingā Purânā*, traité fondamental du shivaïsme, l'aube de ce cycle aurait commencé en 3606 avant notre ère, le début de son crépuscule daterait de 1939 après J.C. et sa fin serait annoncée en 2442. Dans sa grande sagesse, le *Lingā Purânā* conseille cependant de ne pas exclure quelques probables marges d'erreur.

Pour passer en revue la fin du monde : un itinéraire de création et survie.

Un champ d'investigations littéraires et artistiques en expansion constante.

Une avancée qui préserve l'énergie du chaos.

Parce que le noir le plus noir a sa propre lumière.

Parce que la diversité des voix singulières s'affranchit de la meurtrière pensée unique.

Parce que la complexité du réel est une fête.

Parce qu'il ne s'agit pas d'aller au plus simple mais au plus loin, au plus haut.

Comme écrire explicitement sur-vivre avec ce trait qui porte la vie au-dessus.



*En tant qu'être errant, nomade, aurais-je d'autre parole
que le délire pour comprendre ce monde délirant
qui m'arrache à ma terre natale et me jette ailleurs ?*

Atiq Rahimi

*Les coquillages que tu collectionnais
ont commencé à saigner du sel.*

Elisa Díaz Castelo

*J'ai conscience que nous vivons
dans l'anneau médian du terrorisme*

Rachel Eliza Griffiths

*Nous rassemblons des joies tactiles
En attendant la contre-épreuve.*

Michel Houellebecq

*Je souris sereine inconsciente
de la traque imminente*

Edith Bruck

*Le canari chante
et mon cœur bat plus vite.*

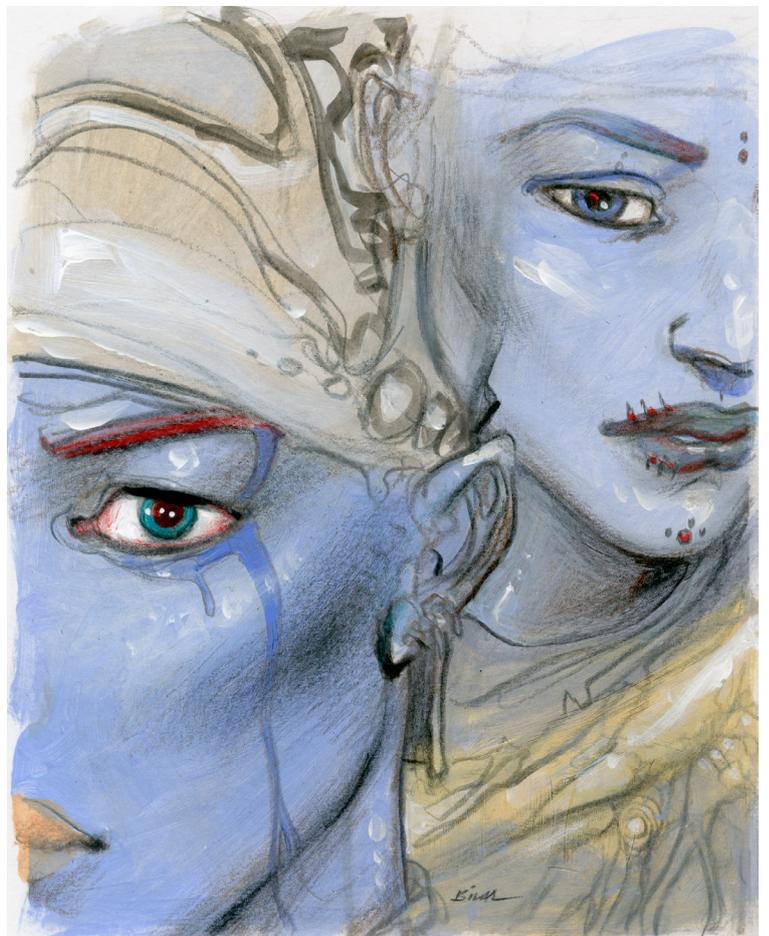
Athina Papadàki

*Il fera toujours beau
et même le plus mauvais jour
sera un jour de fête.*

Franz Bartelt

Au profond va le vertige.

Pascal Quignard



Avec huit créations originales d'Enki Bilal

Lumière noire !

Une seule loi : celle de l'impossible. Ou, comme annoncé jadis par les jeunes gens du *Grand Jeu*, celle de l'irréremédiable.

C'est à quoi nous allons obéir en ressuscitant une aventure qui en avait médusé plus d'un. Elle rassemblait tous les ans ses *Caravanes* pour un tour du monde sans cesse réorienté, arpenté méticuleusement et pourtant à l'estime. Avec Jean-Pierre Sicre en maître d'œuvre et d'errance, nous avons tenu non pas un cap mais notre cap, qui déréglaït boussole après boussole, détroussait les lointains, épuisait tout autant l'espace du dehors que celui du dedans.

La splendeur de chaque livraison entretenait le défi et légitimait nos chimères. Au calme près, nous ne faisons l'économie ni du luxe ni de la volupté. Qu'une publication si fastueuse puisse exister et perdurer témoignait assez qu'il n'y avait rien à se refuser, tandis que se codifiait déjà un nouvel évangile saturé de pensées molles, de principes de précaution et de résiliences à la noix. Aussi, à plus de deux décennies de distance n'allons-nous rien nous refuser, tout en prenant précisément la mesure démesurée de la distance.

Aux *utopies sanglantes du vingtième siècle* qu'avait stigmatisées René Char, ont succédé des ravages, des massacres, des bains de sang, tels qu'en eux-mêmes pourrait-on dire, sans autre logique que l'inférieure qui a toujours programmé les guerres de cent ans.

Heureusement qu'en ce domaine la pensée hindoue, qui n'a jamais eu la bêtise de faire table rase de l'immémorial, est là pour nous remettre au contact des énergies primordiales et nous convaincre que l'âge des ténèbres n'est pas qu'un mauvais moment à passer : par nature et fonction, il obscurcit, mais il illumine également et n'est pas avare de révélations. C'est en captant ses pulsations conflictuelles, partout à l'œuvre dans les univers qui naissent, meurent et renaissent, que nous inventerons cycliquement nos voies de création et de survie.

Toutes celles et tous ceux qui se rejoignent ici ne font pas vœu de ralliement, n'obéissent à aucune esthétique dominante, à aucun esprit de clan. Ils sont singuliers avant toute chose et libres sans partage. Certains s'évertuent pour que la fin du monde n'arrive pas à ses fins, d'autres souhaitent qu'on en finisse et qu'une fatalité apaisée trace ses grandes lignes, ses grands dépeuplements.

Les limbes, qui ne sont nôtres que provisoirement, ne se traversent pas en ordre de bataille. L'avancée que nous avons initiée sort de tous les cadres, c'est une sorte de vagabondage lucide sur le théâtre des opérations visionnaires, et qui ne se soucie pas d'être décisif. Il tient du coûte que coûte et de l'inversion du déluge. Il oscille entre la subtile unité des contraires et la fête explosive des contraires sans unité.

Comme souvent, quelques vers de Pierre Reverdy suffisent à cristalliser, en une quête magnifiquement hasardeuse, les enjeux et les ombres des « Voyages sans fin » :

*Tous ceux qui s'en allaient
marchant dans ce désert
Et pour qui maintenant le ciel s'était ouvert
Cherchaient encore le bout où finirait le monde...*



Éditions
Hardies

Par défi & plaisir

*La création est verticale :
une source jaillissant des abîmes et des limbes.*

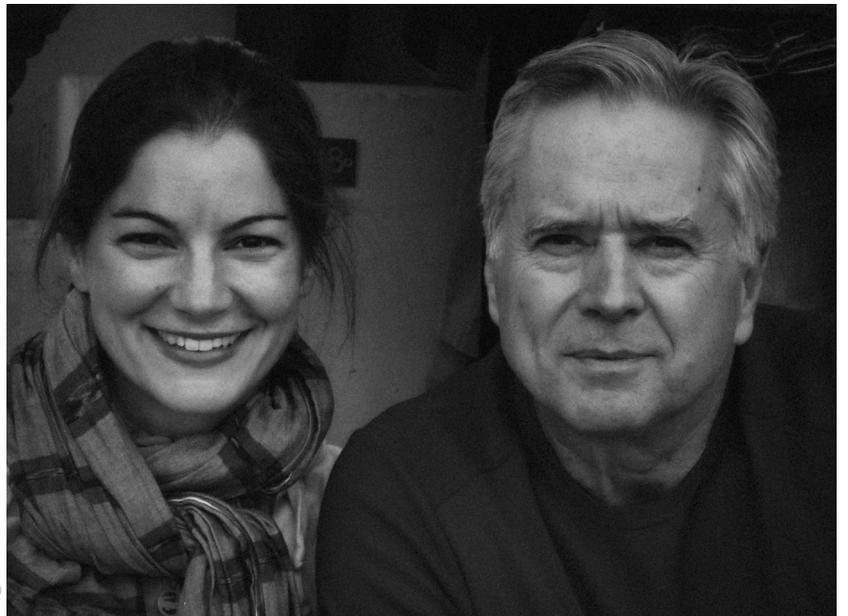
Adonis

Fonder une maison d'édition s'apparente plus que jamais à un saut dans l'inconnu. D'où l'emblème que nous nous sommes choisis : celui d'un plongeur qui, contrairement à son cousin de Paestum, réussit le prodige de plonger vers le haut !

Les **Éditions Hardies** veulent tenir le pari de ce sens ascendant et ne publier que des livres singuliers, qui placent la littérature hors de portée des faussaires et des littérateurs. Il n'y aura donc pas pléthore de titres : une poignée par an, avec une attention très particulière réservée à chacun d'eux.

Romans, récits, nouvelles, poèmes, écrits non répertoriés, tous vont participer d'une effraction, d'une exploration, parfois de périples sans retour. Ils s'inscriront dans le sillage de **Kali Yuga**, notre vaisseau amiral, qui chaque début d'année poursuivra son avancée résolue, allègre et chaotique, afin qu'à l'instar de l'univers, une création en expansion constante attise ses chances de survie.

Vaste programme n'est-il pas ? Toujours en proie à l'irréremédiable. Toujours en vue de l'impossible.



© Olivier Deck



Éditions
Hardies

Par défi & plaisir

**Imaginées au printemps 2023
par Sophie Nauleau et André Velter,
les Éditions Hardies ont été créées durant l'été 2024
– par défi & plaisir, comme tout ce qui les a liés
et enfiévrés depuis le début de leur vie commune
au passage de l'an 2000.**

Écrivain, cavalière, docteur en Littérature française (Paris Sorbonne), agricultrice et diplômée de l'École du Louvre, **Sophie Nauleau** est née le 21 mai 1977 à Toulouse. Elle a animé *Ça rime à quoi* sur France Culture et produit des émissions régulières ainsi que des documentaires de création radiophonique tels que *Escalader la nuit* (prix de l'Œuvre de l'année de la SCAM), *La boîte aux lettres d'Antonio Machado*, *Le chêne de Goethe* ou encore *The night of loveless nights* (2004-2016). Puis dirigé *Le Printemps des Poètes* (2017-2024).

Mais, plus que tout, ce sont les chevaux qui donnent à sa vie un surcroît d'énergie, de joie, d'élan et d'allure.

Elle a composé de nombreuses anthologies poétiques, publié *La Main d'oublies* (Galilée), *La vie cavalière* (Gallimard) et principalement chez Actes Sud : *La Voie de l'Écuyer*, *J'attends un poulain*, *La Poésie à l'épreuve de soi*, *Espère en ton courage*, *Ce qu'il faut de désir*, *S'il en est encore temps*, *Des frontières et des jours*, *Mais de grâce écoutez* et tout prochainement ***Quand viendra le printemps***.

Poète, essayiste, homme de radio et d'édition, **André Velter** est né le 1^{er} février 1945 à Signy-l'Abbaye dans les Ardennes. Avec Serge Sautreau, il a publié ses premiers poèmes en 1965 dans *Les Temps Modernes* de Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre, puis *Aisha* l'année suivante chez Gallimard. De 1967 à 1971, il a été libraire à *La Joie de Lire*, créée par François Maspero au cœur du Quartier latin. Tout en multipliant les séjours au loin (Afghanistan, Himalaya, Tibet, Inde), il a produit des émissions sur France Culture durant trente ans (notamment *Poésie sur Parole*) et dirigé la collection *Poésie/Gallimard* (1998- 2017).

Avec Jean-Pierre Sicre, aux éditions Phébus, il a créé la revue ***Caravanes*** (1989-2003), une aventure éditoriale hors norme à laquelle ***Kali Yuga*** fait très explicitement référence.

Par ailleurs, André Velter n'a jamais cessé d'écrire comme il voyage : au long cours. Derniers livres parus chez Gallimard : *Jusqu'au bout de la route*, *Loin de nos bases*, *Les Solitudes*, *Séduire l'univers*, *Trafiquer dans l'infini*, et chez Actes Sud, avec Ernest Pignon-Ernest : *Ceux de la poésie vécue*, *Le Tao du toreo*, *Annoncer la couleur*, *Sur un nuage de terre ferme* et *Au feu du désir même*.